

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 299-300

Artikel: La Suisse au naturel : le Parc national suisse fête ses 100 ans
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse au naturel

Le Parc national suisse fête ses 100 ans

par Michel Goumaz

Faites de roc et de dents de granit, les cimes environnantes protègent notre Parc national suisse au cœur de ce merveilleux canton des Grisons où l'on parle trois des quatre langues nationales suisses, l'allemand, le romanche et l'italien.

En effet, créé il y a juste un siècle, le 1^{er} août 1914 et premier du genre en Europe centrale, le parc est devenu un maillon essentiel de la conservation de la faune et de la flore. Il est entièrement dédié à la protection et au développement de la nature et à l'analyse de son évolution.

Situé à l'est du canton à une altitude allant de 1 400 à 3 173 mètres jusqu'au Pic Pizoc, sur une surface de 170 km², soit l'équivalent du canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, il est composé de 28 % de pâturages, 21 % de forêts et le reste de roches et d'éboulis. Bon an, mal an, ce sont plus de 150 000 visiteurs enchantés qui s'y rendent.

La faune y est étonnamment riche. On recense une trentaine d'espèces de mammifères : cerfs, chevreuils, bouquetins, lièvres, écureuils, marmottes, sans oublier des visites de l'ours, du loup et du lynx, une centaine d'espèces d'oiseaux dont une soixantaine y nichent sous l'œil acéré des grands planeurs que sont l'aigle royal et le gypaète barbu.

C'est aussi le royaume de quelque cinq mille invertébrés et insectes dont des papillons qui, rappelons-le, jouent le même rôle essentiel que les abeilles pour la pollinisation.

Pins, mélèzes, aroles, épicéas rouges sont heureux dans leurs montagnes entourés d'une nuée de plantes à fleurs telles que, à titre d'exemple, la renoncule des glaciers, le pavot rhétique, le sabot de vénus et le céléberrissime edelweiss.

Protéger, rechercher, informer

Les missions du PNS sont les suivantes : Protéger, rechercher, informer.

Protéger un paysage sauvage où flore et faune se développent librement dans un environnement qui leur est strictement attribué.

Il est évidemment primordial de respecter ce que des pionniers éclairés ont créé pour en faire un parc de première catégorie, soit une réserve naturelle intégrale dans son expression la plus stricte qui impose donc quelques règles impératives : l'homme ne doit rien modifier à la vie de la nature et avalanches, coulées de boue, arbres morts en font partie.

Durant tout l'hiver le Parc est fermé aux visiteurs. Jusqu'en mai, c'est la saison du repos. Une neige abondante recouvre le paysage, les dangers d'avalanches sont importants et les sentiers pédestres sont invisibles sous leur blanc manteau. Afin de ne pas déranger la faune, les randonneurs à skis et en raquettes n'ont pas le droit de traverser le parc pour ne pas effrayer des bêtes sauvages qui ont besoin de toute leur énergie pour survivre malgré les refuges et abris où des gardiens vigilants leur apportent une nourriture indispensable.

Seule exception, la route de l'Ofenpass reste ouverte afin d'assurer une liaison avec le val Mustair et le fameux couvent St-Jean où l'on vous racontera la vie étonnante de ce passage, essentiel déjà à l'époque de Charlemagne.

Il est évident qu'il faut, hélas, rappeler un certain nombre de règles élémentaires de conduite pas toujours évidentes pour le touriste de passage en mal de souvenirs : On ne cueille pas de fleurs, on ne fait pas de feu, on ne dort pas dans le parc, on ne se baigne pas dans les jolis petits lacs et les toutous, si gentils soient-ils, n'ont pas droit de passage afin de ne pas effrayer les animaux.

Rechercher : Le PNS est un laboratoire unique à la disposition de plusieurs laboratoires scientifiques. Il permet de comprendre des processus complexes de l'évolution de la nature dans le temps sans

intervention humaine. Les données obtenues depuis 1917 au PNS sont essentielles et démontrent l'importance de cet exceptionnel terrain de recherche dont les résultats sont régulièrement examinés et mis à jour depuis 1917.

Informé : Parcourir le Parc national offre l'occasion de vivre une nature intacte, d'admirer de près, caché au détour d'un chemin, l'edelweiss, une des plus célèbres plantes de montagne, presque un emblème national suisse, d'observer les marmottes, de contempler les évolutions aériennes d'un gypaète barbu, suivre des sentiers didactiques, découvrir et discuter avec un gardien du parc reconnaissable à son gilet de couleur. Ce dernier se fera une joie de prodiguer des informations sur ses activités et expériences.

En outre, le Centre des visiteurs à Zernez propose un vaste éventail d'activités interactives et de découvertes. Il offre aux petits et grands une préparation et un suivi parfaits pour une randonnée instructive et prometteuse.

Affûter ses sens

La visite du PNS requiert des sens affûtés, un regard perçant, une bonne paire de jumelles, un appareil de photo doté d'un téléobjectif puissant, une oreille très attentive, un nez fin tel celui des grands parfumeurs, de la patience et de bons talents de randonneurs. À ce prix, on vivra des expériences prodigieuses et la case souvenirs de notre cerveau s'enrichira à jamais.

Quatre-vingts kilomètres de chemins pédestres sont répartis en 21 itinéraires différents aux difficultés variables dont certains conviennent parfaitement aux enfants. En revanche, ils ne sont pas adaptés aux poussettes ou chaises roulantes.

En juin et en juillet la flore alpine est éblouissante. C'est aussi à cette époque



SNP/Hans Lozza

Les animaux sont les rois du Parc national suisse.

qu'avec un peu de chance on peut observer les jeux des animaux nés au printemps. Les randonnées alpines d'altitude exigent une bonne forme physique, car elles peuvent être relativement longues. On frise la cote de 3 000 mètres. Avec une série de petits lacs, le plateau de Macun, intégré au Parc national il y a quatre ans, vaut largement les efforts

consentis. C'est le royaume du bouquetin, symbole du canton des Grisons. Il orne son drapeau. En romanche « macun » signifie bouquetin, un pauvre animal qui fut autrefois persécuté, car on le considérait comme une pharmacie ambulante. À l'occasion du centenaire du PNS, une palette d'événements et d'activités sera

organisée : Spectacles en plein air à Zerneuz en juillet et août, exposition tournante dans les plus grands centres commerciaux du pays, commémoration du 1^{er} août à la télévision. Un programme très riche destiné à donner un élan plein de jeunesse et un intérêt supplémentaire à cette merveille de la nature. ■

Offres et idées pour un été suisse

Luge d'été, petits et grands vont aimer
Pratiquer la luge en plein été sur la plus longue piste de Suisse qui, sur 1 350 m, promet une bonne vitesse, est source de plaisir illimité. Avec ses virages serrés, ses creux, ses bosses, cette descente qui se fait à bord de luges à roulettes sur un toboggan en acier chromé s'effectue à 1 415 m d'altitude, au Fräkmüntegg, tout près du fameux Pilate.

Une petite commune vaudoise devenue village

La commune de Sédeilles s'appelle depuis 2006 Villarzel et peut désormais s'enorgueillir d'être le lieu d'origine d'un ancien président de la Confédération, feu Rodolphe Rubatel. Contrairement au village voisin, fribourgeois, Sédeilles n'a pratiquement pas changé. On y respire un bon air du temps passé. Seule, l'auberge du Midi s'est un

peu modernisée avec une inscription sur la façade : restaurant pizzeria qui pourrait faire craindre le pire. Que l'on se rassure, le chef a une carte, certes petite, mais fort alléchante. Le foie gras, le magret de canard (à la cuisson parfaite), la souris d'agneau fondante méritent d'être savourés. Fermé le mercredi, réservation 0041 (0) 26 658 11 27.

Grandiose

Vivre le grand canyon suisse, un site extraordinaire avec le spectacle grandiose de falaises, canyons et cheminées de fées, rapides acrobatiques, voilà un programme plein d'adrénaline que l'on peut s'offrir en descendant le Rhin sur 20 km, d'Ilanz à Reichenau, à bord de solides canots pneumatiques sous la direction d'un pilote chevronné. « Swissraft » fournit le matériel indispensable pour cette expédition : combinaison, chaussures, gilet de sauvetage, casque. Enfants admis dès l'âge de 10 ans. Renseignements et réservations : Swissraft, tél. 0041 (0) 81 911 52 50.

Dormir tout près du Parc national

Deux hôtels historiques vous suggèrent un séjour magique de quatre nuits. Deux jours au Ritterhaus Chasa de Capoll à Ste Maria, une très ancienne maison de chevaliers vieille de cinq siècles dans le style grison ornée de sgraffites. Musée vivant ou hôtel, on peut se poser la question. Ensuite, à bord d'une légendaire traction, transfert à l'hôtel Münsterhof à Müstair où toutes les chambres sont uniques avec de superbes meubles anciens. Dans l'un ou l'autre établissement, la cuisine est fameuse. Il faut goûter les spécialités locales : capuns, soupe à l'orge, pizzoccheri entre autres, arrosées par le vin du pays. Arrangement forfaitaire comprenant 4 jours en demi-pension, transfert d'un hôtel à l'autre à bord de la Citroën, entrée au musée du couvent de Saint-Jean et cadeau de départ dès 474 € en chambre double. Contact : Ritterhaus Chasa de Capoll 7536 Sta. Maria Val Müstair - Tel. +41 (0) 81 858 57 28 Courriel info@chasa-capol.ch - Internet : www.chasa-capol.ch